

RECHERCHE ■ Le laboratoire d'excellence Voltaire va étudier les géofluides pendant dix ans à Orléans

## 11 millions d'euros pour 130 chercheurs

**Le projet de recherche géoscientifique d'Élisabeth Vergès est financé par les investissements d'avenir. Il comprend une analyse prospective des emplois de demain.**

Carole Tribout  
tribout@laprep.com

**C'**est une très bonne nouvelle pour tous les chercheurs en géoscience d'Orléans, qu'ils dépendent de l'université, du CNRS, de l'Inra ou du BRGM. Le projet d'Élisabeth Vergès (ex-directrice de l'Observatoire des sciences de l'univers en région Centre, devenue directrice adjointe scientifique de l'Institut national des sciences de l'univers au CNRS) a été retenu, en mars dernier, premier ex aequo (avec 38 autres) sur cent lauréats, en tant que Labex ou laboratoire d'excellence par l'État.

Le but du Labex Voltaire (comme Volatils, terre, atmosphère et interactions, ressources et environnement) est d'améliorer les connaissances sur la mécanique des géofluides (magma, eau, gaz...), vecteurs de chaleur. Avec des applications possibles dans de nombreux domaines de l'énergie et de la pollution : la



**SIGNATURE.** Pierre Imbault, directeur du département Études et recherches de l'APC, et Soussouf Touré, président de l'université d'Orléans, ont signé leur partenariat hier pour la bonne marche du Labex.

géothermie, les ressources minérales, le marché des matières premières, le stockage du gaz carbonique, la réduction des gaz à effet de serre, l'améliora-

tion de la qualité de l'air, les conséquences des explosions volcaniques, la gestion durable de l'environnement...

C'est une bonne nouvelle à trois titres. Le label est accordé pour dix ans : « C'est énorme », ont souligné les divers intervenants, hier, lors de la journée de lancement sur le campus de l'université d'Orléans. D'habitude, les contrats courent sur trois à cinq ans maximum. « Cela

nous donne la chance de nous tourner vers l'avenir », a lancé le président de l'université Youssouf Touré.

### Recrutements et achat d'équipements

Le Labex va renforcer les collaborations, déjà existantes, entre les chercheurs des divers organismes de recherche orléanais. Chacun s'engage à dédier un total de 130 chercheurs (pas à 100 %, cependant) à cette thé-

matique. « C'est un projet majeur », a expliqué Élisabeth Vergès, la directrice du Labex.

Enfin, le financement, de 11 millions d'euros, permettra de recruter, pour 7,8 millions d'euros, des chercheurs, des doctorants et des post-doctorants, entre autres. Des équipements pointus (spectromètres...) seront achetés, pour 2,3 millions d'euros.

### Prévoir les emplois de demain

Bref, la recherche sur les fluides sera aiguillonnée, avec des moyens, et, surtout une grande visibilité. L'originalité de ce Labex est aussi de se faire en partenariat avec l'Association pour l'emploi des cadres (Apec). Une partie importante du projet tient, en effet, compte de l'employabilité.

Ce sera le rôle du Centre international de prospective pour l'emploi en géosciences et en environnement (Cipege). Il devra prévoir les besoins et les emplois de demain, afin d'anticiper et d'adapter, en continu, la formation géoscientifique orléanaise (licence, master, et deux années de master spécialisé à Polytech et à l'Enag). Ses travaux profiteront, cependant, à l'ensemble de la communauté scientifique nationale.

Le Cipege s'appuiera sur diverses collaborations avec des organismes ou des grands groupes privés, intéressés notamment par l'adaptation des formations à leurs besoins : le Cnes, Schlumberger, GDF Suez, Areva, Suez environnement, les pôles de compétitivité Dream ou S2E... ☞



**« Le Labex va créer une dynamique cohérente sur dix ans : c'est énorme ! »**

ÉLISABETH VERGÈS Directrice du Labex Voltaire